

Écrit par le 25 novembre 2024

Vendredi 13 : les Françaises, leurs superstitions et les jeux d'argent

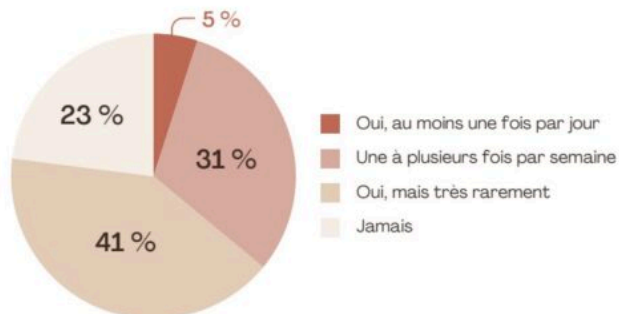


Le vendredi 13 est signe de superstition pour beaucoup. Si nombreux sont ceux qui voient cette journée d'un mauvais œil, d'autres la prennent comme une opportunité pour attirer la chance. À cette occasion, l'organisme spécialisé dans les statistiques [FLASHS](#) et le site [JeuResponsable.fr](#) se sont associés pour mener une enquête sur l'appétence des Françaises pour les jeux d'argent en cette date symbolique.

FLASHS et JeuResponsable.fr ont réalisé l'enquête auprès de 1 000 personnes âgées de 18 ans et plus. L'étude révèle une sensibilité plus forte des femmes à la superstition qui entoure le vendredi 13 et les motive, plus que les hommes, à miser en cette fin de semaine. Les résultats mettent également en exergue une utilisation plus répandue parmi la gent féminine de rituels préparatoires à l'acte de jouer.

Ecrit par le 25 novembre 2024

► Vous arrive-t-il de jouer à des jeux d'argent ?
À toutes et tous



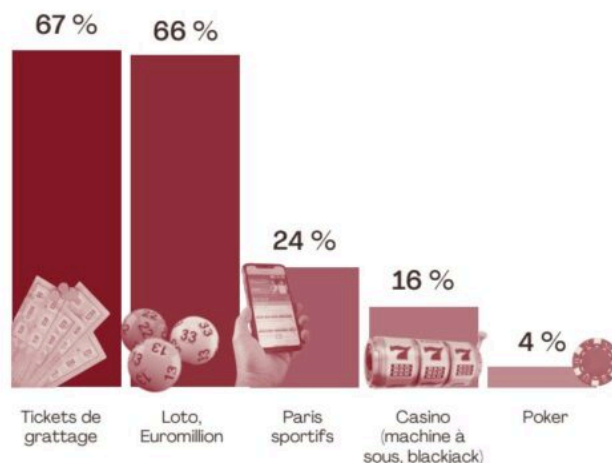
77 %

des Français et Françaises
déclarent jouer à des jeux d'argent



► Quels types de jeux d'argent pratiquez-vous ?

À celles et ceux jouant à des jeux d'argent (effectif : 770) / Plusieurs réponses possibles



©FLASHS / JeuResponsable.fr

Moins joueuses, mais plus sûres

Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à envisager de jouer à des jeux d'argent le vendredi 13 septembre. 66% d'entre elles sont dans ce cas contre 73% parmi la gent masculine. En revanche, celles qui sont sûres de jouer sont plus nombreuses que les hommes (18% contre 15%).

Motivation superstition

Lorsqu'on les interroge sur leur motivation à jouer à des jeux d'argent en ce jour symbolique qu'est le vendredi 13, les femmes placent nettement en tête la superstition qui y est liée. 44% indiquent que c'est un moteur important pour elles, soit près de 10 points de plus que les hommes (35%). Par ailleurs, femmes et hommes se rejoignent pour dire qu'ils sont excités par la perspective de gros gains grâce aux cagnottes plus conséquentes proposées le vendredi 13 (36% pour elles, 37% pour eux).

Ecrit par le 25 novembre 2024

► **Qu'est-ce qui motive votre choix de jouer à des jeux d'argent ce prochain vendredi 13 septembre ?**

À celles et ceux qui envisagent de jouer le prochain vendredi 13 (effectif : 695)
Plusieurs réponses possibles

La superstition liée au vendredi 13



L'excitation liée à une cagnotte plus importante ce jour-là



Le plaisir du jeu



La tradition personnelle ou familiale



L'influence des médias ou de la publicité



LES FEMMES

sont **plus supersticieuses** que les hommes concernant **la chance aux jeux** le vendredi 13 (44% contre 35% des hommes).

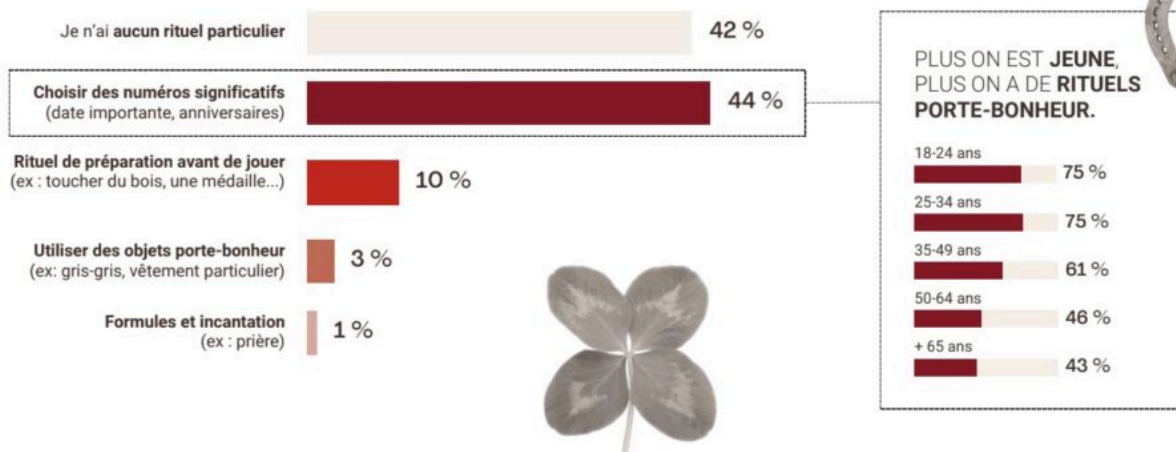
©FLASHS / JeuResponsable.fr

Rituels au féminin

Ce rapport plus fort des femmes à la superstition se confirme dans la mise en place de rituels ou le respect d'habitudes avant de jouer à des jeux d'argent. Ainsi, elles sont clairement plus nombreuses que les hommes à adopter des rituels préparatoires : 62% sont dans ce cas contre un peu plus de la moitié des hommes (54%). Elles sont également plus nombreuses à choisir des numéros spécifiques et des dates importantes puisque la moitié d'entre elles (50%) indiquent le faire contre un peu plus du tiers des hommes (37%).

Ecrit par le 25 novembre 2024

► Lorsque vous jouez à des jeux d'argent, quel est le principal rituel porte-bonheur que vous mettez en place ?
À celles et ceux jouant à des jeux d'argent. (Effectif : 770) Une réponse possible



©FLASHS / JeuResponsable.fr

1/3 croit à l'efficacité des rituels

Les femmes pensent-elles que les rituels peuvent être efficaces ? À cette question, 33% répondent par l'affirmative, estimant que leur utilisation augmente les chances de gagner aux jeux d'argent. Une croyance partagée par les hommes dans des proportions similaires puisqu'ils sont 32% à y souscrire. Enfin, quand un rituel ne semble pas fonctionner, les femmes l'abandonnent moins facilement que les hommes : 30% y ont déjà renoncé, une proportion qui monte à 37% chez leurs homologues masculins.